



**CABINET DU PREMIER MINISTRE,
CHEF DU GOUVERNEMENT**

**DISCOURS DE SEM. AMADOU GON
COULIBALY,
PREMIER MINISTRE CHEF DU
GOUVERNEMENT**

**CEREMONIE OFFICIELLE DE
LANCEMENT DES TRAVAUX DU
SARA 2017**

RADISSON BLU HOTEL
04 mai 2017

- Mesdames et Messieurs les Ministres ;
- Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;
- Messieurs les Gouverneurs de Districts Autonomes ;
- Mesdames et Messieurs les Représentants des Agences et Institutions multilatérales, régionales et bilatérales de développement ;
- Madame et Messieurs les Présidents des Conseils Régionaux ;
- Monsieur le Président du Conseil d'Administration du Conseil Café Cacao ;
- Monsieur le Représentant de Madame le Maire de la Commune de Port-Bouet ;
- Mesdames et Messieurs les Présidents des Chambres Consulaires et Représentants des organisations Professionnelles ;
- Mesdames et Messieurs les Chefs d'entreprises, Opérateurs économiques et acteurs des secteurs agricoles, des Ressources Animales, Halieutiques et Forestières ;
- Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux, Directeurs Centraux et Chefs de Services ;
- Honorables Chefs traditionnels
- Chers parents producteurs agricoles ;

- Honorables invités ;
- Chers amis des médias ;
- Mesdames et Messieurs,

Avant tout propos, je voudrais, au nom du Gouvernement, vous dire un grand merci pour votre présence nombreuse et distinguée à cette cérémonie marquant le lancement officiel des travaux de préparation de la 4^{ème} édition du Salon International de l'Agriculture et des Ressources Animales d'Abidjan ou **SARA 2017.**

Je voudrais exprimer ma joie de me retrouver dans une famille qui est la mienne, la grande famille de l'Agriculture.

La 3^{ème} édition du SARA, qui s'est déroulée du 3 au 12 avril 2015, a marqué tous les esprits, par son franc succès, la mobilisation des exposants et des acteurs professionnels, l'engouement des producteurs et de leurs organisations, l'enchantement du grand public.

Je voudrais exprimer notre gratitude au Royaume du Maroc invité d'honneur du SARA 2015.

Je félicite le Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, Président du Comité de Pilotage, le Ministre des Ressources Animales et Halieutiques, le Ministre des Eaux et Forêt, dont les efforts conjugués ont permis d'enregistrer ce succès.

Ainsi, une dynamique nouvelle a été impulsée à cet événement initié depuis 1997.

Comme en 2015, le SARA 2017 offrira à l'ensemble des acteurs du monde agricole et au grand public une plateforme de rencontres et d'échanges, mais aussi un forum permettant à la Côte d'Ivoire d'accroître ses capacités d'investissement agricole, de résilience au changement climatique et d'inclusion de tous.

Le SARA 2017 sera une vitrine pour notre agriculture et permettra également de promouvoir nos liens avec les pays de notre espace économique sous régionale et régionale et avec nos principaux partenaires d'Europe notamment.

Excellence, Monsieur l'Ambassadeur de la République d'Afrique du Sud,

Je note avec beaucoup de fierté, que la République d'Afrique du Sud a accepté d'être à nos côtés pour cette édition du SARA 2017, comme pays invité d'honneur.

Votre pays est une puissance économique de premier ordre en Afrique. L'agriculture en est un secteur économique essentiel.

L'agriculture sud-africaine se caractérise par des exploitations commerciales à vocation exportatrice, coexistant avec des exploitations familiales. Très diversifiée, ses principales activités sont les cultures de plein champ, l'élevage et l'horticulture, la production de

vin et de fruits (dont une grande partie est exportée vers l'Europe et les USA).

La Côte d'Ivoire qui constitue également une puissance agricole en Afrique a beaucoup à apprendre et à partager avec l'Afrique du Sud dans le domaine agricole.

En outre, le choix de votre pays comme invité d'honneur s'inscrit pleinement dans le cadre de la coopération Sud-Sud, si chère à nos deux Chefs d'Etat.

- **Excellences,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Le secteur agricole représente actuellement **22 % du PIB** et plus des trois quarts des exportations hors pétrole, et fournit des emplois et un revenu à deux tiers des ménages. Cependant, sa contribution au développement économique et à la sécurité alimentaire reste en deçà de son potentiel.

Il en est de même pour le secteur des ressources animales et halieutiques, où notre pays est contraint d'importer parfois jusqu'à 400.000 tonnes de poissons par an. Il est à noter en outre, s'agissant des ressources forestières que notre pays a perdu depuis son indépendance plus de 80% de son couvert forestier.

Face à cette situation, le Gouvernement a réaffirmé, lors de son récent Séminaire du 11 avril 2017, ses choix pour le **développement du secteur agricole dans sa globalité et la préservation de ses ressources naturelles**. Ces choix concernent, entre autres :

- la mise en œuvre de programmes de production et de transformation des matières premières agricoles, d'amélioration de la compétitivité de l'agro-industrie et de renforcement des infrastructures industrielles ;
- la sécurisation du foncier rural et le recensement des exploitants et des exploitations agricoles ;
- la reconstruction des centres de groupage, de collecte et de conservation des produits du vivrier ;
- l'amélioration du contrôle et de la surveillance des activités de pêche ;
- la construction des infrastructures d'abattage, de transformation et de commercialisation des produits animaux et halieutiques ;
- la stabilisation des forêts naturelles et la restauration simultanée de la couverture forestière d'ici à 2020, dans le cadre de la lutte contre le changement climatique ;
- la mise en œuvre de la loi relative au code de l'eau.

Je me félicite donc de la pertinence du thème de cette quatrième édition du SARA, intitulé : « ***La transformation structurelle de l'économie agricole*** »

face au changement climatique», qui cadre parfaitement avec les engagements du Gouvernement. Ce thème est, en outre, en lien étroit avec la deuxième génération du Programme National d'Investissement Agricole (PNIA 2), en préparation et qui devra mettre l'accent sur la «**transformation structurelle de l'agriculture ivoirienne**», conformément aux objectifs assignés au Gouvernement par **le Président de la République, SEM. Alassane OUATTARA**.

- **Excellences,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Le SARA 2017, sera une occasion exceptionnelle pour engager une réflexion profonde sur l'agriculture et sa durabilité en Afrique subsaharienne, soumise aux contraintes de la croissance démographique et du changement climatique.

En effet, selon l'Alliance Globale sur les Initiatives de Résilience au sahel et en Afrique de l'Ouest (**AGIR**), sur **331 millions** de personnes dans les 17 pays concernés, l'insécurité alimentaire est manifeste, avec 42 millions de personnes sous-alimentées, 36.7% des enfants en-dessous de 5 ans souffrant de retard de croissance et 28.3% présentant un déficit pondéral.

S'agissant spécifiquement de la Côte d'Ivoire, le retard de croissance touche 29,8% des enfants de moins de 5 ans et 14,9% souffrent de déficit pondéral.

Les enjeux pour une transformation structurelle réussie de l'économie agricole sont donc importants et nous avons fait le choix en Côte d'Ivoire de combiner **le développement agricole avec le développement rural.**

En effet, pour nous, le développement rural combine le développement des exploitations agricoles avec le développement des activités connexes que sont la commercialisation, la transformation, le transport, l'organisation des professions, le développement des services de santé, d'éducation, d'informations et de loisirs.

Dans cette approche, les défis et enjeux sont donc multiples pour une transformation structurelle de notre économie agricole, tant aux plans environnemental, social, économique qu'au niveau des politiques publiques, pour résoudre le problème de la pauvreté et de la faim.

Au plan de la durabilité, l'agriculture moderne offre un potentiel très important de **création d'emplois et de richesse, et peut absorber un grand nombre de**

jeunes candidats à la migration ou de jeunes actuellement en situation de sous-emploi dans nos villes.

Les femmes jouent un rôle prédominant dans la production alimentaire en Afrique. Le renforcement de leurs capacités d'accès égal aux ressources et aux moyens de production essentiels, à savoir les terres, les intrants, le crédit, le financement, les technologies, les marchés, le soutien commercial, la formation, etc., est une condition de l'émergence agricole et rurale de l'Afrique.

Par ailleurs, l'intégration des économies d'Afrique subsaharienne reste encore à construire pour mettre en place un réel marché intérieur afin d'accroître la consommation intérieure, gage de survie des entreprises nationales et régionales.

C'est par exemple, l'objet des échanges engagés avec le Ghana, sur la filière cacao, où nos deux pays, pris ensemble, produisent au moins 75% de la production mondiale.

Nous travaillons à avoir une approche commune gagnant-gagnant et solidaire, pour maintenir et consolider nos acquis et réussir la mise en œuvre de réformes, tant au niveau du prix au producteur, de la qualité que des autres aspects commerciaux.

Les options du Gouvernement sont nettes en matière de valorisation de nos productions. Ses engagements portant sur la transformation à l'horizon 2020 de 50 % du cacao et de 50 % de l'anacarde, avec des enjeux importants pour la création d'au moins 100.000 emplois directs.

Nous sommes d'avis avec les partenaires techniques et financiers qui nous accompagnent que la transformation réussie du secteur agricole signifie une croissance soutenue de la productivité et des revenus de la majorité des ménages ruraux sur une longue durée d'au moins deux décennies.

**Excellences,
Mesdames et Messieurs**

Face à ces importants défis, cette cérémonie de lancement officiel des travaux du « SARA 2017 » m'offre l'occasion d'inviter toutes les parties prenantes à mutualiser leurs efforts pour la transformation réussie du secteur agricole africain.

Il nous a été servi un Salon de haute qualité en 2015. Je vous engage à œuvrer dans la synergie d'actions pour répondre avec satisfaction aux espoirs fondés en ce Salon 2017 qui se veut la vitrine agricole de l'Afrique en général et de l'Afrique de l'ouest en particulier.

C'est donc assuré de l'engagement déterminé de chacun et chacune de vous, que je déclare lancées, les activités préparatoires pour l'organisation de la 4^{ème} Edition du Salon International de l'Agriculture et des Ressources Animales d'Abidjan, « SARA 2017 ».

Vive le SARA 2017,

Vive la coopération Sud-Sud,

Vive la coopération entre la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud.

Je vous remercie de votre aimable attention.